

été exceptionnellement beaux, les visiteurs ont afflués plus nombreux, soit des paroisses d'alentour, soit des paroisses éloignées, amenés ici pour une visite de famille à leurs parents du Cap, et une visite de piété à la Reine qui y séjourne. C'est cette affluence constante qui montre bien l'attrait qu'exerce sur les âmes la dévotion à Notre-Dame du St-Rosaire, car c'est Elle qui amène ce concours constant. Le Cap de la Madeleine est un peu en dehors de la grande route, et pour s'y rendre, il faut subir l'influence invisible de l'appel de Marie, sentir en soi une confiance inébranlable en sa maternelle protection. Aussi la "Chronique" est-elle heureuse d'offrir sa reconnaissance à ces aimables pèlerins du temps "des grandes neiges" et de les remercier au nom de la Dame qu'elle sert, de n'avoir pas laissé s'interrompre la prière que tout le pays entretient ici : comme les années se suivent enchaînées ensemble par un fil sans fin, ainsi les prières se succèdent ici, unies entre elles par la même dévotion canadienne à la glorieuse Reine du Ciel.

25 janvier.—Un pèlerinage bien humble mais riche de symbolisme est celui du 25 janvier—celui des Pères et Frères Oblats de la maison de St-Sauveur. Ce jour-là la congrégation des Oblats célébrait, dans le monde entier, le 90^e anniversaire de sa naissance ; car bien qu'approuvée solennellement par l'Eglise le 17 février 1826, la Congrégation a vraiment pris naissance le 25 janvier 1836, jour où son vénéré Fondateur, de Mgr Mazenod, évêque de Marseille, et ses premiers compagnons prononçaient leurs vœux de missionnaires. Pendant que la branche mère grandissait, forte et vigoureuse, sous l'action du soleil de Provence, des boutures en étaient détachées et transplantées sur toutes les terres fertiles du monde, où elles ont grandi et où, aujourd'hui, elles portent des fruits. C'est donc le 25 janvier 1906, que la maison de St-Sauveur de Québec a fait son pèlerinage au Sanctuaire de N. Dame du Cap, et elle a choisi ce jour, à cause du souvenir qui lui est attaché. Ce pèlerinage en reconnaissance duquel la "Chronique" offre son plus fraternel "merci", ce pèlerinage est un précieux encouragement.